

Isaïe en fournit même une définition fonctionnelle, à savoir qu'on reconnaît un libéral à ses œuvres libérales. La pensée libérale fut toujours au cœur même de la civilisation européenne.

Il est difficile, à la lumière de ce qui précède, d'accorder trop de créance aux innombrables articles qui ont paru au fil des ans — depuis au moins un siècle, je crois bien — annonçant le déclin et la mort du libéralisme. Nous ne pouvons que nous reporter à Mark Twain en répondant à ceux qui s'intéressent à cette question que les rapports faisant état de notre décès sont nettement exagérés. Même Sir Wilfrid Laurier, le premier chef de gouvernement du Canada d'ascendance française et l'un de nos plus grands hommes d'État, confiait à son parti en 1916, dans un moment de découragement, qu'il avait vécu trop longtemps puisqu'il avait survécu au libéralisme. Il n'en reste pas moins que son parti a gouverné le pays les trois-quarts du temps depuis.

Ce qui m'amène à penser que nous ne devrions pas conclure d'un échec ou d'un recul temporaires que nous sommes dépassés. La position et les attitudes libérales sont toujours indiquées, et peut-être plus que jamais d'ailleurs, soit de voir dans chaque défi une occasion qui peut déboucher sur des réalisations valables et de se consacrer aux affaires du pays en vivant les valeurs foncières du libéralisme, dont l'affranchissement individuel de l'asservissement à la masse, la suppression des entraves afin que chaque être humain puisse s'épanouir en fonction de son potentiel, et un engagement passionné à promouvoir l'équité et la justice, l'égalité des chances et les libertés civiles.

Le rôle de l'Europe et de l'Amérique du Nord

L'Europe de l'Ouest et l'Amérique du Nord ont connu leurs révolutions et leurs guerres. La reconstruction et le développement de l'après-guerre ont amené une stabilité politique accrue, une équité foncière, une large mesure de justice sociale et la stabilité financière. Si je mentionne ces réalisations, ce n'est nullement pour minimiser les tensions très réelles qui s'exercent sur nos systèmes financiers et monétaires ou pour sous-estimer les niveaux exagérés de chômage et les cycles vicieux de l'inflation qui pèsent sur toutes nos sociétés. Je veux plutôt souligner que contrairement à de nombreuses régions du globe, et notamment les pays en voie de développement, nous demeurons un club sélect de privilégiés.

Ainsi, je crois que l'Europe occidentale et l'Amérique du Nord ont un rôle spécial à jouer dans le dialogue Nord-Sud et que nous devons continuer à jouer ce rôle en dépit de nos propres difficultés.

L'Europe occidentale et l'Amérique du Nord ont eu un rôle particulier à jouer dans le système économique international. Il est intéressant de noter que l'Organisation des Nations Unies, telle qu'elle existe aujourd'hui, avec ses grandes institutions multilatérales est, dans une large mesure, le résultat des plans de reconstruction et de développement du temps de la guerre. La Seconde Guerre mondiale a commandé davantage de coopération économique que les guerres antérieures, et la planification économique